



EDITION NUMERIQUE ET EDITION « PAPIER » DES ŒUVRES COMPLETES DE MICHEL D'AMBOISE : QUELLE ARTICULATION ?

Pascal JOUBAUD, Sandra PROVINI et Alice VINTENON

REMETTRE EN « CIRCULATION » LES ŒUVRES DE MICHEL D'AMBOISE

Le projet d'éditer les *Œuvres complètes* de Michel d'Amboise trouve son origine dans le constat établi il y a vingt ans par Richard Cooper de la nécessité d'éditer les œuvres de ce poète, longtemps ensevelies dans un oubli profond, et de le faire échapper à la malédiction qui semble le poursuivre après sa mort¹. Michel d'Amboise semble doublement maudit en effet, d'abord parce que la vie de ce fils illégitime de Charles de Chaumont d'Amboise, du moins telle qu'il la met en scène dans ses poèmes à coloration autobiographique, a été semée de malheurs (deuil, prison pour dettes...) au point de justifier le surnom d'esclave fortuné, ou « esclave de la fortune », qu'il adopte dès son premier recueil en 1530, ainsi que la tonalité élégiaque de ses recueils poétiques. Cette malédiction l'a poursuivi après sa mort, puisque son œuvre, victime de jugements critiques longtemps négatifs, a été presque complètement oubliée de la postérité et qu'aucune de ses œuvres n'a été rééditée depuis le début du XVII^e siècle, à part son traité militaire, *Le Guidon des gens de guerre*, au XIX^e siècle².

Michel d'Amboise est pourtant un auteur prolifique, qui publie près d'une quinzaine de recueils et de traductions du latin, du néo-latin et de l'italien entre 1530 et 1547. Il a connu un réel succès, finissant sa carrière par des œuvres destinées à des membres éminents de la Cour. Richard Cooper voit en lui un « digne membre de la génération de Marot, à redécouvrir »³, d'autant plus que ses œuvres, pour certaines plusieurs fois rééditées au cours des années 1530-1550 (les *Epistres veneriennes* sont éditées quatre fois, en 1532, 1534, 1536 et 1556, tout comme les *Contrepistres d'Ovide* en 1541, 1542, 1546 et 1552 et le *Secret d'Amours* en 1541, 1542, 1598 et 1625), sont lues par ses contemporains, comme Rabelais ou Scève, Fontaine ou Habert. L'« oubli profond » dans lequel Michel d'Amboise a sombré, comme la plupart des poètes de sa génération, témoigne nous semble-t-il de façon exemplaire du processus de *minorisation* dont ont été victimes les poètes de son temps condamnés par Du Bellay dans la *Deffence*⁴, lorsque le « canon » littéraire de la Renaissance s'est trouvé établi à partir de la production de la Pléiade⁵.

¹ R. Cooper, « Michel d'Amboise, poète maudit ? », *La Génération Marot : Poètes français et néo-latins (1515-50)*, éd. G. Defaux, Paris, Champion, 1997, p. 445-470. Depuis la rédaction de cet article, en 2019, l'édition numérique des *Œuvres complètes* de Michel d'Amboise a été mise en ligne à l'adresse : <https://irihs.humanum.fr/amboise/accueil>. Il nous a néanmoins semblé utile de présenter l'article original, sans le mettre à jour, afin de documenter les premières réflexions de notre équipe au moment du lancement du projet et l'étape essentielle qu'a représenté la préparation des maquettes de restitution.

² *Le Guidon des gens de guerre*, Paris, Galliot du Pré, 1543 ; rééd. Paris, Jean Real et Arnoul l'Angelier, 1552 ; Lyon, Benoit Rigaud, 1574 ; Paris, J. Dumaine, 1878.

³ R. Cooper, « Michel d'Amboise, poète maudit ? », art. cit., p. 470.

⁴ Voir notamment J. Du Bellay, *La deffence et illustration de la langue françoise & l'Olive*, éd. Jean-Charles Monferran, Genève, Droz, 2007, Livre II, chap. XI, p. 168-169.

⁵ Un constat similaire a été formulé à propos d'autres poètes de cette génération, comme Charles Fontaine (Élise Rajchenbach, « Présentation », Carnet *Font@ine*, <https://chfontaine.hypotheses.org/1>, mis en ligne le 4 septembre 2017, consulté le 27 avril 2022) ou Claude Chappuys (Sophie Astier, « *Minores* et jugements littéraires », Carnet *Canards et vers de sagouin*, <https://minores.hypotheses.org/56>, mis en ligne le 12 décembre



L'œuvre de Michel d'Amboise a cependant bénéficié d'une réévaluation critique depuis une vingtaine d'années, d'abord en raison de ses talents de traducteur du latin antique (Ovide, Juvénal), du néo-latin (Spagnoli, Angeriano) et de l'italien (Fregoso). Par le biais de la traduction, d'Amboise a contribué à la renaissance des lettres en France dans les années 1530 où il introduit notamment le genre de l'épigramme avec son recueil des *Cent épigrammes* imité de l'italien Angeriano en 1533⁶. Mais l'intérêt de la critique se porte aussi depuis peu sur ses œuvres personnelles : avec les *Epistres veneriennes*, les *Contrepistres d'Ovide* ou encore le *Secret d'Amours*, Michel d'Amboise s'est fait connaître comme spécialiste de l'épître amoureuse au point qu'il apparaît, selon Pauline Dorio, comme l'un des fondateurs du genre en français⁷. Notre projet d'édition a donc pour objectif, en répondant à l'invitation formulée par Richard Cooper il y a vingt ans, de rendre justice à la variété des talents dont fait preuve Michel d'Amboise, comme traducteur et comme poète, et, ce faisant, d'apporter un nouvel éclairage sur la génération poétique des années 1530-1540 laissée dans l'ombre par la coupure qu'ont tracée les poètes de la Pléiade et leurs grands éditeurs modernes. Notre entreprise s'inscrit ainsi dans une dynamique des études seiziémistes qui s'attachent à remettre en lumière cette génération méconnue, notamment en produisant des éditions critiques destinées à combler un vide du paysage littéraire de la Renaissance française – nous pensons en particulier à l'édition en cours des œuvres de Jean Bouchet sous la direction de Nathalie Dauvois à l'Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle et au projet d'édition numérique des œuvres de Charles Fontaine que dirige Élise Rajchenbach à l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne.

LE CHOIX D'UN DOUBLE SUPPORT DE PUBLICATION

Nous avons fait le choix d'une publication sur deux supports complémentaires : les œuvres complètes feront l'objet d'une édition critique réalisée par des spécialistes de la poésie française et néo-latine⁸, qui paraîtra en cinq volumes, accompagnée d'un appareil complet (introduction, annotations, variantes, index), aux éditions Honoré Champion dans la collection « Textes littéraires de la Renaissance », et d'une édition numérique sur un site internet pensé en complémentarité avec l'édition Champion. La nécessité de ce volet numérique s'est rapidement fait sentir, car le volume limité disponible pour l'annotation dans cette dernière (le rapport étant d'1/3 réservé à l'apparat critique pour 2/3 de textes) ne permettait pas d'y rendre compte de certains phénomènes, comme la technique de traduction du poète.

L'édition numérique proposera en outre des modalités de lecture de l'œuvre différentes de l'édition papier. Il s'agit de tirer profit des apports du numérique (plasticité de la présentation des textes, interactivité avec le lecteur) pour permettre des analyses que la contrainte matérielle

2021, consulté le 27 avril 2022). Nous nous attacherons pour notre part à préciser notre hypothèse dans l'introduction au premier volume des *Œuvres complètes* de Michel d'Amboise, qui abordera la question de la réception de ses recueils poétiques et de ses traductions depuis le XVI^e siècle.

⁶ *Les cent épigrammes avecques la vision, la complainte de vertu traduyte de frere Baptiste Mantuan, en son livre des calamitez des temps, et la fable de l'amoureuse Biblis et de Caunus, traduyte d'Ovide par Michel d'Amboise dit l'Esclave fortuné, seigneur de Chevillon*, Paris, Alain Lotrian et Jean Longis, 1533. Sur ce recueil, voir P. M. Smith et C. A. Mayer, « La première épigramme française : Clément Marot, Jean Bouchet et Michel d'Amboise. Définition, sources, antériorité », *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, vol. 32, n° 3, 1970, p. 579–602.

⁷ Pauline Dorio, « La plume en l'absence ». *Le devenir familier de l'épître en vers dans les recueils imprimés de poésie française (1527-1555)*, Genève, Droz, 2020. Michel d'Amboise sera imité par François Habert, notamment, dans les *Epistres cupidiniques* (Paris, Alain Lotrian, 1542).

⁸ L'équipe éditoriale est composée d'André Bayrou (Paris 3-Sorbonne Nouvelle), Xavier Bonnier (Rouen-Normandie), Raphaël Cappellen (Paris Cité), Richard Cooper (Oxford), Guillaume Dinkel (Rouen-Normandie), Pauline Dorio (Paris 3-Sorbonne Nouvelle), Sylvie Laigneau-Fontaine (Dijon), John Nassichuk (Western Ontario), Sandra Provini (Rouen-Normandie), Claire Sicard (CESR de Tours) et Alice Vintenon (Bordeaux Montaigne). Ses travaux sont documentés sur le carnet de recherche : <https://mdamboise.hypotheses.org>



du livre rendrait difficiles. L'édition numérique des œuvres de Michel d'Amboise devra répondre à trois objectifs principaux. Il s'agira d'abord de donner accès à tous les recueils du poète. Les textes seront lisibles sur le site sous deux formes : la transcription diplomatique de l'édition originale (ou de la dernière version revue par l'auteur, selon les recueils) et le texte établi par l'éditeur scientifique. Ces deux versions d'un même texte pourront être utiles à différents lecteurs : la transcription diplomatique est plutôt destinée aux historiens de la langue ou aux historiens du livre ; le texte établi sera quant à lui mieux lisible pour un lectorat plus large, et pourra alimenter les bases de données numériques. En outre, certains recueils ont fait l'objet de réécritures et de réorganisations que l'édition numérique rendra visibles, ce que ne permet pas l'édition papier dans laquelle on se contentera d'un apparat critique signalant les variantes. Enfin, nous souhaitons analyser finement la technique de traduction mise en œuvre par Michel d'Amboise en confrontant ses traductions à leur texte source (latin ou italien), qui ne pourra figurer, faute de place, dans l'édition papier.

Dans cette perspective et d'un point de vue technique, nous avons rapidement choisi de suivre les principes de la TEI (*Text Encoding Initiative*)⁹. Cette norme internationale est la plus couramment utilisée pour la gestion au format numérique de textes patrimoniaux, de sources historiques ou d'éditions critiques. L'un de ses objectifs est d'uniformiser autant que possible les pratiques pour le codage de documents en vue de leur échange et de leur publication en ligne ou hors ligne. Elle permet, en outre, de répondre aux exigences et besoins des différentes communautés qui l'utilisent (bibliothécaires, historiens, philosophes, spécialistes de littérature, linguistes...). Grâce à l'utilisation du langage XML, les textes encodés en TEI ne sont liés à aucun logiciel spécifique pour leur conservation comme pour leur visualisation. L'encodage TEI est, pour la littérature de la Renaissance, utilisé notamment par les Bibliothèques Virtuelles Humanistes hébergées par le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance de Tours. Nous suivons donc les recommandations du consortium Cahier¹⁰ et, pour le choix des balises, nous nous inspirons du manuel d'encodage TEI Renaissance et temps moderne des BVH¹¹ tout en l'adaptant à nos besoins spécifiques.

Nous avons en outre réfléchi, dès le début du projet, aux fonctionnalités que doit offrir l'édition en ligne et aux possibilités offertes aux différents types d'utilisateurs. L'interface web jouant un rôle crucial dans l'exposition et la diffusion du contenu scientifique des éditions, il nous est apparu indispensable que toutes les parties prenantes du projet aient la possibilité de s'impliquer dans la définition des fonctionnalités de l'édition en ligne, de la critiquer et de l'améliorer avant qu'elle n'adopte sa forme définitive. C'est pourquoi nous développons des maquettes de restitution, qui sont présentées aux différents éditeurs scientifiques et alimentent notre réflexion sur la construction des interfaces de visualisation, pour que chaque œuvre bénéficie d'une interface adaptée à ses spécificités (tandis que, dans l'édition papier, recueils originaux et traductions seront rassemblés dans les cinq volumes, en suivant l'ordre chronologique de publication, sous une forme harmonisée). Le choix de ce qui sera restitué ou non peut par ailleurs avoir un impact sur les modalités d'encodage TEI des textes.

Si les maquettes de restitution sont des développements *ad hoc* – des démonstrateurs pour tester la viabilité de nos encodages et la pertinence des restitutions proposées – nous souhaitons, pour le site définitif, nous appuyer sur un socle technique préexistant et fiable. Il nous a semblé que la plateforme MaX¹² développée par le Pôle Document Numérique de

⁹ <https://tei-c.org/>. Consulté le 13 janvier 2020.

¹⁰ « Les publications numériques de corpus d'auteurs – Guide de travail, grille d'analyse et recommandations », consortium Cahier, 2018. [En ligne] : <https://cahier.hypotheses.org/guides-juridiques/les-publications-numeriques-de-corpus-dauteurs> Consulté le 13 janvier 2020.

¹¹ « Manuel d'encodage XML-TEI Renaissance et temps modernes (Imprimés - manuscrits) », BVH, Tours, 2017. [En ligne] : <http://www.bvh.univ-tours.fr/XML-TEI/index.asp>

¹² http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/document_numerique/outils/max Consulté le 13 janvier 2020.



l'université de Caen-Normandie était la plus adaptée pour plusieurs raisons : d'une part, elle est utilisée pour de nombreuses éditions numériques, il nous apparaît donc intéressant de nous appuyer sur leur expérience pour construire une édition qui sera nécessairement plus robuste qu'un développement *ex-nihilo*. D'autre part, MaX offre plusieurs fonctionnalités pré-paramétrées nécessaires au site Michel d'Amboise, en particulier la gestion des appareils critiques, des corrections, des alignements de textes sources et traductions. Enfin, il existe déjà de nombreuses compétences au sein des universités normandes qui permettront aux développements réalisés d'être maintenus et poursuivis, ce qui garantira la pérennité du projet.

CONTRAINTES JURIDIQUES ET FINANCIERES

La création de ce site a cependant posé d'emblée deux difficultés, d'ordre juridique et financier. La première a été aplanie par un avenant au contrat signé avec les éditions Honoré Champion en 2019 et une convention établie entre l'éditeur et l'Université de Rouen, qui créera et hébergera le site. L'avenant encadre la distribution des éléments d'information entre les deux supports et précise quelles notes et quelles variantes seront réservées au site. La quête de financement s'est avérée plus complexe : nous avons rédigé une note d'intention à l'automne 2017, qui a permis d'intégrer notre candidature dans un projet de recherche des universités de Rouen et de Caen intitulé CORNUM (Corpus et éditions numériques en Normandie), qui a été déposé auprès de la Région Normandie en mars 2018 dans le cadre du RIN (Réseau d'intérêt normand) Normandie Humanités et société. Le projet CORNUM a été adopté par la commission permanente de la Région Normandie en octobre 2018 et a entraîné la signature d'une convention entre la Région et l'Université. La création du site a donc pu démarrer en mai 2019 et nous l'avons ouvert au public, avec l'ensemble de ses fonctionnalités, à l'automne 2021 comme le prévoyait la convention, même s'il nous reste encore deux œuvres (sur quinze) à mettre en ligne.

QUELS CHOIX TECHNIQUES POUR QUELS USAGES ?

Pour chacune des fonctionnalités du site, les choix techniques réalisés résultent systématiquement d'un double questionnement : quelles balises utiliser qui soient les plus conformes possibles au standard international de la TEI et comment présenter, dans l'interface utilisateur, les encodages réalisés et l'édition scientifique qui en découle ?

La première maquette de l'édition en ligne du *Secret d'Amours* a permis de tester plusieurs encodages et plusieurs modalités d'affichage puis de valider leur intérêt scientifique. On y retrouve quelques-unes des fonctionnalités classiques apportées par les éditions numériques :

- structuration du recueil (table des matières) sur la gauche de la page ;
- affichage de l'état diplomatique (donc sans résolution des abréviations, sans dissimulations des i/j et u/v, sans correction d'éventuelles coquilles et sans aucune intervention éditoriale sur la ponctuation ou les majuscules) ;
- passage à l'état régularisé, qui sera l'état de l'édition papier, d'un simple clic ;
- reproduction physique de l'édition (retours à la ligne, tailles des caractères et lettrines, sauts de pages).

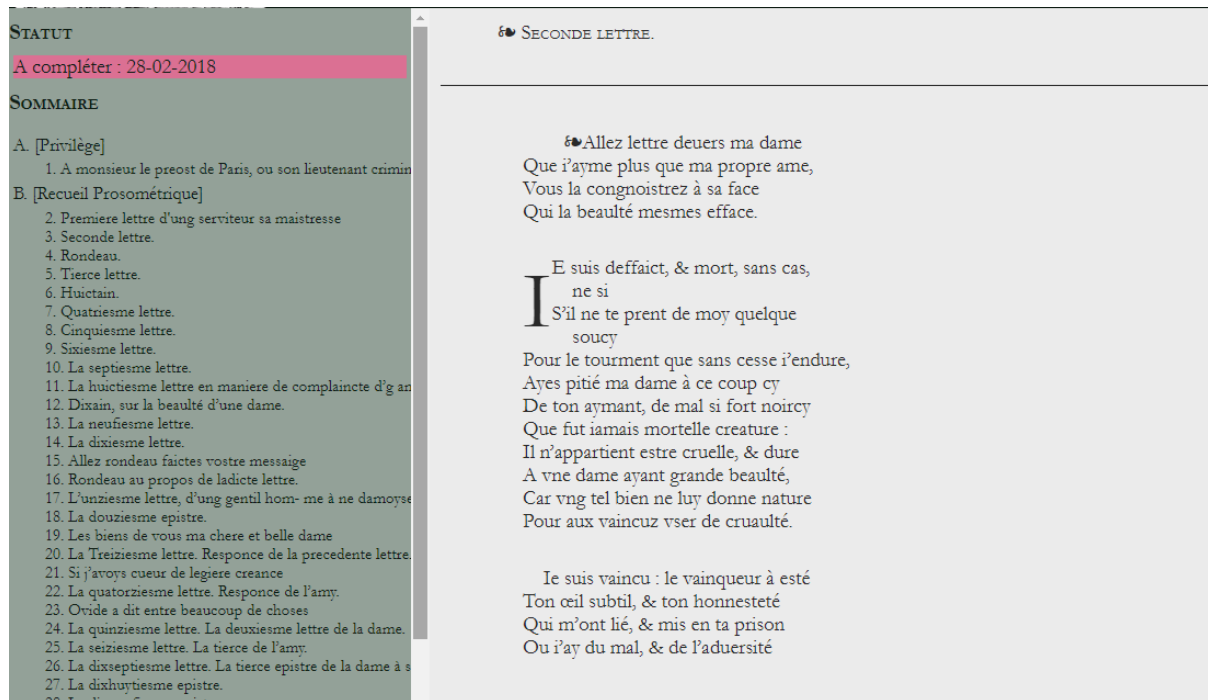


Figure 1. Première maquette de l'édition numérique du *Secret d'Amours*, éd. Claire Sicard (fév. 2018)

Parmi ces fonctionnalités, nous n'avons finalement pas retenu l'idée d'effectuer un balisage physique restituant la mise en page du livre (hormis les sauts de page qui permettront à terme d'aligner textes et images). Nous préférons rediriger le lecteur vers la numérisation de l'ouvrage – nous envisageons de construire un partenariat avec Gallica pour ce faire – plutôt que d'essayer de reproduire sa mise en page *via* des encodages complexes et *in fine* peu satisfaisants.

- **Transcription diplomatique/texte régularisé**

Pour l'ensemble des œuvres de Michel d'Amboise, l'utilisateur du site pourra passer de la version diplomatique à la version corrigée et régularisée d'un simple clic dans un menu. Il pourra également comparer ces deux versions et mesurer ainsi le niveau d'intervention éditoriale. Cette fonctionnalité est également utilisée par les éditeurs scientifiques lors de la préparation de l'édition : elle leur permet de voir aisément les interventions qu'ils ont réalisées, de les modifier, de revenir en arrière, etc.



Texte(s) à afficher

Version diplomatique

Surligner les graphies faisant l'objet de régularisations

Gris clair : dissimulations i/j u/v, accentuations des finales, ponctuation, majuscules

Bleu clair : résolution des abréviations

Vert clair : correction de coquilles

Version régularisée

Surligner les graphies faisant l'objet de régularisations

Gris clair : dissimulations i/j u/v, accentuations des finales, ponctuation, majuscules

Bleu clair : résolution des abréviations

Vert clair : correction de coquilles

Seconde lettre.

Allez lettre deuers ma dame
Que j'ayme plus que ma propre ame,
Vous la congnoistrez à sa face
Qui la beaulté mesmes efface.

Je suis deffaict, & mort, sans cas, ne si
S'il ne te prent de moy quelque soucy
Pour le tourment que sans cesse j'endure,
Ayes pitié ma dame à ce coup cy
De ton ayment, de mal si fort noircy
Que fut jamais mortelle creature,
Il n'appartient estre cruelle, & dure
A vne dame ayant grande beaulté,
Car vng tel bien ne luy donne nature
Pour aux vaincuз user de cruaulté.

Je suis vaincu : le vainqueur à esté
Ton œil subtil, & ton honnesteté
Qui m'ont lié, & mis en ta prison
Ou j'ay du mal, & de l'aduersité

Seconde lettre.

Allez, lettre, deuers ma dame
Que j'ayme plus que ma propre ame,
Vous la congnoistrez à sa face
Qui la beaulté mesmes efface.

Je suis deffaict, et mort, sans cas, ne si
S'il ne te prent de moy quelque soucy
Pour le tourment que sans cesse j'endure,
Ayes pitié, ma dame, à ce coup cy
De ton ayment, de mal si fort noircy
Que fut jamais mortelle creature,
Il n'appartient estre cruelle, et dure
A une dame ayant grande beaulté,
Car ung tel bien ne luy donne nature
Pour aux vaincuз user de cruaulté.

Je suis vaincu : le vainqueur à esté
Ton œil subtil, et ton honnesteté
Qui m'ont lié, et mis en ta prison
Où j'ay du mal, et de l'aduersité

Figure 2. Seconde maquette de l'édition numérique du *Secret d'Amours*, éd. Claire Sicard (juin 2019).

Ce double affichage est fondé, en TEI, sur l'utilisation de la balise `<choice>` qui permet de proposer plusieurs versions alternatives d'un même passage du texte. Au sein d'une balise `<choice>`, nous utilisons les balises `<abbr>`, `<expan>` pour toutes les désabréviations, les balises `<sic>`, `<corr>` pour toutes les corrections de coquilles et les balises `<orig>`, `<reg>` pour toutes les autres interventions de l'éditeur scientifique :

- dissimilation i/j, u/v,
- résolution d'ambiguïtés (ou/où, a/à, accentuation des participes passé en -é, etc.),
- introduction de cédilles et d'apostrophes,
- modernisation de la ponctuation, introduction de majuscules.

- Restitution de la reconfiguration du recueil des *Epistres veneriennes*

Le recueil des *Epistres veneriennes*¹³ (1532) présente une reconfiguration de deux recueils antérieurs, les *Complaintes de l'esclave fortuné*¹⁴ (1530) et *La Penthaire*¹⁵ (1531). Michel d'Amboise a en effet remanié en profondeur ses deux premiers recueils pour suivre le modèle établi par

¹³ *Les Epistres veneriennes de l'Esclave fortuné privé de la court d'Amours, nouvellement faites et composées par luy. Avecques toutes ses oeuvres par luy reveues & corrigées. Premièrement les .xxxi. epistres veneriennes. Les fantasies. Les complaints, regretz et epitaphes. Avec .xxxv. rondeaulx et cinq balades d'amours*, Paris, Alain Lotrian et Denis Janot, 1532.

¹⁴ *Les complaintes de l'esclave fortuné. Avecques vingt Epistres et trente Rondeaulx d'amours. Nouvellement Imprimez à Paris*, Paris, Jean Saint-Denis, 1530.

¹⁵ *La Penthaire de l'Esclave fortuné où sont contenues plusieurs lettres & fantasies composées nouvellement en l'an 1530*, Paris, Alain Lotrian et Denis Janot, 1531.



Clément Marot dans *L'Adolescence clémentine* en 1532¹⁶. Le poète procède à un réagencement générique des pièces déjà publiées, mis en évidence dans une table des matières : par exemple, alors que les *Complaintes* de 1530 proposaient une série d'épîtres suivies chacune de deux rondeaux, les *Epistres veneriennes* regroupent les épîtres dans une section, les rondeaux dans une autre, adoptant le classement générique marotique.

Ce travail de reconfiguration s'accompagne d'une réécriture de la plupart des pièces, dont la nécessité est exposée par Michel d'Amboise dans une lettre en prose adressée « à ses bons amys et maistres en rhetoricque »¹⁷ : il s'agit de purger ses précédents recueils de « l'abisme d'erreurs » qu'il y perçoit désormais, en suivant les règles de versification nouvelles édictées par Marot, qu'il décide aussitôt de faire siennes. Il supprime en particulier les césures épiques et lyriques que contenaient les poèmes des *Complaintes* et de la *Penthaire* pour leur reprise dans les *Epistres veneriennes*¹⁸. Le caractère systématique de la réécriture à laquelle il procède est d'autant plus remarquable que le prologue porte la date du 22 octobre 1532, soit à peine plus de deux mois après la parution de *L'Adolescence clémentine*, le 12 août 1532.

Pour l'édition Honoré Champion, Pauline Dorio a choisi d'éditer le texte des *Epistres veneriennes* de 1532. L'apparat critique donnera pour chaque poème les variantes de la première version (soit de la *Complainte*, soit de la *Panthère*) et les variantes des rééditions de 1534 et de 1536 qui peuvent avoir été revues par l'auteur. Elle a choisi cette édition comme texte de base car il s'agit du recueil charnière, où s'opère le passage d'une configuration à l'autre. Cependant, même si le volume papier présentera cet appareil de variantes, il reste impossible d'éditer dans ce format à la fois les deux premiers recueils et le recueil de 1532 qui les fusionne en les réorganisant. Le site, lui, le permettra : il donnera accès aux *Complaintes* et à la *Penthaire* et non aux seules *Epistres veneriennes*. L'objectif est que le lecteur puisse retrouver, à partir d'un poème du recueil de 1532, la pièce correspondante dans les recueils de 1530 ou 1531 dans sa version originale afin qu'il puisse mesurer les changements opérés en 1532 à la fois dans l'ordre des pièces et dans leur versification. Le site permettra ainsi de mieux mettre en évidence le travail de réécriture et de recomposition effectué par Michel d'Amboise sur ses premières œuvres et contribuera à l'histoire de l'évolution du recueil poétique français dans les années 1530-1540.

Si nous n'avons pas encore élaboré de maquette pour ce recueil, ce poème issu des *Complaintes* permet d'observer le caractère systématique de la correction des césures, comme l'a souligné Guillaume Berthon¹⁹ :

<i>Les Complaintes</i> , 1530, f. A1 r ^o -v ^o	<i>Les Epistres veneriennes</i> , 1532, f. 93 v ^o
Dame nature revestir les branchettes De prunes, poires, noys, cerizes et pomettes Le dieu priape des jardins cultivateur Faisoit fleurettes hors des boutons sortir Quant sont seules en secretes chambrettes Que c'estoit chose par leur grande verdure Dequoy maintz hommes estoient joyeux et gaytz	Dame nature aorner les branchettes De prunes, noys, cerizes, et pomettes Le dieu priape en jardins cultivateur Faisoit herbeette hors des boutons sortir Quant en secret sont dedans leurs chambrettes Que chose estoit par leur grande verdure Dequoy maint homme estoit joyeux et gay

¹⁶ Pour une analyse plus précise de ce remaniement, voir Pauline Dorio, « Les *Epistres veneriennes* de Michel d'Amboise : une transformation de l'essai marotique », *Michel d'Amboise humaniste*, dir. S. Provinci, *Camena*, n° 25, janvier 2020.

¹⁷ *Les Epistres veneriennes*, f. A iii v^o.

¹⁸ Cf. Guillaume Berthon, « L'œuvre de jeunesse comme paradigme éditorial : les adolescences poétiques des années 1530 », communication au colloque *Juvenilia. Rhétorique et poétique de l'œuvre de jeunesse XVI^e-XVIII^e siècles*, 3-4 novembre 2016.

¹⁹ *Idem*.

Le recueil des *Epistres veneriennes* soulève donc deux problématiques d'encodage distinctes. Il faut d'une part respecter les différentes versions des poèmes tels qu'ils apparaissent dans chacun des recueils – que l'on donnera tous à lire en version diplomatique et régularisée – et d'autre part restituer l'ordre des poèmes de chaque recueil. Ici nous avons choisi de constituer un fichier XML-TEI pour chaque pièce. Dans l'édition numérique que nous envisageons, il sera alors possible de reconstituer un recueil en mettant bout à bout, et dans la bonne version, l'ensemble des pièces qui le constituent. Ainsi, le lecteur pourra choisir de consulter tel ou tel recueil ou, pour un poème donné, choisir de voir les corrections opérées par Michel d'Amboise lors de sa réécriture.

Dans notre encodage des versions du texte, nous utilisons les standards TEI prévus pour l'apparat critique :

- l'en-tête du fichier TEI (teiHeader) comprend la liste des témoins dans lesquels se trouve chaque pièce – en général deux dans le cas des *Epistres veneriennes* – au sein de balises <wit>, elles-mêmes insérées dans une balise <listWit>,
- les variantes sont encodées au sein de la pièce à l'intérieur d'une balise <app> selon la méthode dite de « segmentation parallèle »²⁰,
- chaque variante est encodée soit *via* une balise <lem> qui correspond à la variante retenue pour l'édition critique papier, soit *via* une balise <rdg>. Chaque balise <lem> ou <rdg> est complétée d'un attribut wit indiquant dans quel(s) témoin(s) se trouve cette variante.

Par exemple, pour le poème cité ci-dessus, l'encodage commencerait ainsi :

```
<l> Dame nature
<app><rdg wit="CO1530 "> revestir </rdg>
<lem wit="EV1532"> aorner </lem></app>
les branchettes</l>
```

Pour présenter les modalités de réorganisation des recueils, nous utiliserons la fonctionnalité de gestion des « parcours de lecture » de MaX. Chacun des trois recueils (*Complainte 1530*, *Penthaire 1531*, *Epistres 1532*) sera matérialisé par un parcours de lecture (A,B,C) qui permettra de lire les pièces (considérées comme des « fragments » dans le schéma MaX) dans l'ordre dans lequel il les présente :

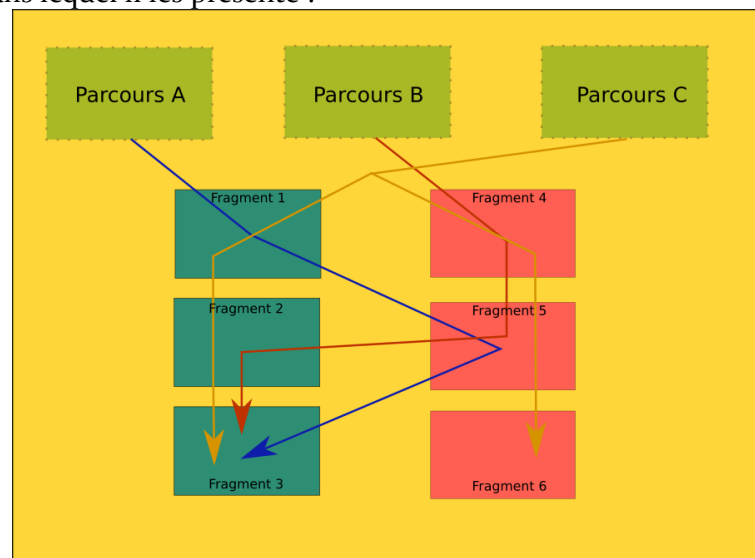


Figure 3. Parcours de lecture dans l'application MaX.

²⁰ <https://www.tei-c.org/release/doc/tei-p5-doc/en/html/TC.html#TCAPPS>



- Traductions

Le site donnera enfin les sources de toutes les traductions réalisées par Michel d'Amboise, qu'il s'agisse d'œuvres en latin classique, en néo-latin ou en italien. L'édition numérique du texte source, transcrit diplomatiquement à partir de l'édition utilisée par Michel d'Amboise (lorsque celle-ci est connue), et du français en regard, permettra d'analyser sa technique de traduction. Cette dernière est en effet complexe : contrairement au traducteur moderne, qui s'astreint à rendre fidèlement le texte-source, le traducteur de la Renaissance peut s'affranchir de la lettre de celui-ci à la faveur d'opérations diverses : ajouts, suppressions, substitutions, transformations... C'est notamment le cas dans *Le Ris de Democrite et le pleur d'Heraclite, philosophes, sur les folies et misères de ce monde*. Publié en 1547 chez Gilles Corrozet et Arnoul L'Angelier, ce poème est la traduction du récit allégorique de Phileremo Fregoso, *Il Riso di Democrito et il pianto di Heraclito*²¹. Tout en respectant scrupuleusement la trame narrative du poème italien, Michel d'Amboise en propose une traduction très libre. Il multiplie, d'une part, les micro-glissements sémantiques ou syntaxiques : suppression d'un adverbe, ajout d'un adjectif, introduction d'un binôme synonymique, modification de l'ordre des syntagmes... Amboise procède, d'autre part, à de nombreuses amplifications. Parfois conséquentes, elles lui permettent de remplir les huitains de décasyllabes choisis pour traduire un poème plus dense, composé en *terza rima*. De fait, les chapitres de la traduction, qui comptent entre 104 et 248 vers, sont systématiquement plus longs que ceux du texte-source, qui présentent tous 91 vers²². Alice Vintenon, qui édite le texte, a analysé ailleurs la logique et les choix esthétiques dont procèdent ces ajouts : certains relèvent de la paraphrase, car ils élucident les obscurités ou les ellipses du texte italien ; d'autres reformulent une idée de Fregoso pour la mettre en valeur par la répétition ; d'autres enfin greffent sur l'action de nouvelles conceptions philosophiques et morales, ou des détails psychologiques et descriptifs²³.

Le recours à l'amplification est courant dans les traductions du XVI^e siècle, en particulier dans les traductions de textes poétiques, dans lesquelles le refus du mot-à-mot constitue un véritable *topos*. Les traducteurs se sentent particulièrement libres lorsque le texte-source ne fait pas partie des « grands classiques », mais constitue, comme le poème de Fregoso, une œuvre récente, écrite en langue vernaculaire. Mais Amboise, qui ajoute parfois des strophes entières au poème de Fregoso, va particulièrement loin dans l'appropriation et la réécriture du texte-source. Ses amplifications sont riches d'enseignements sur sa technique de traduction et peuvent même, dans le cas des plus longs ajouts ou de certaines suppressions, apporter des informations sur sa pensée philosophique ou sur le contexte idéologique dans lequel s'inscrit la traduction. Elles réclament donc une annotation abondante, décrivant vers par vers les interventions du traducteur. Dans l'édition critique du *Ris de Democrite et [...] pleur d'Heraclite*, ces commentaires s'ajoutent aux notes plus classiques, qui facilitent la lecture du texte français en précisant certains points historiques et culturels (références mythologiques, philosophiques...) ou en éclaircissant les obscurités du sens. Par conséquent, le volume total des notes est trop important pour qu'elles puissent toutes figurer dans l'édition Honoré Champion.

Le choix d'éditer le texte sur un double support, papier et numérique, nous libère de ces contraintes. L'édition numérique permet en effet d'offrir plusieurs niveaux de lecture du texte. Le premier niveau s'adressera aux lecteurs qui souhaiteront simplement prendre connaissance de son contenu. Le *Ris de Democrite* leur sera proposé, comme les autres œuvres d'Amboise, en

²¹ Le premier volet, consacré à Démocrite, paraît seul en 1506. L'année suivante, les deux volets sont publiés ensemble.

²² À l'exception du premier chapitre du *Ris de Democrite*, qui n'en compte que 88.

²³ Alice Vintenon, « Michel d'Amboise amplificateur : l'exemple du *Ris de Democrite* », *Michel d'Amboise humaniste*, dir. S. Provini, *Camena*, n° 25, janvier 2020.



version diplomatique et en version régularisée, alors que seule la seconde sera publiée dans l'édition papier.

Le second niveau permettra d'appréhender le travail du traducteur : nous avons en effet réfléchi à une interface et à un balisage TEI permettant d'observer les correspondances entre le français et l'italien, et de rendre visibles les ajouts et suppressions les plus significatifs, qui s'étendent au moins sur un hémistiche. Le lecteur pourra, s'il le souhaite, accéder à une transcription diplomatique du poème italien, qu'il choisira de faire apparaître soit en continu, soit fragmenté et mis en regard du passage de la traduction correspondant, pour mesurer d'un coup d'œil le volume qu'occupent respectivement la traduction et le texte source.

Texte(s) à afficher		Analyse de la traduction	
<input type="radio"/> Traduction (Michel d'Amboise)		<input type="checkbox"/> Identifier les ajouts du traducteur	
<input type="radio"/> Texte Source (Fregoso)		<input type="checkbox"/> Identifier les suppressions dans le texte source	
<input checked="" type="radio"/> Traduction et texte source alignés		<input type="checkbox"/> Analyser la technique de traduction (au survol)	

1. TRADUCTION DE MICHEL D'AMBOISE	2. TEXTE SOURCE DE FREGOSO (ITALIEN)
L'Autheur descript deux chemins, l'un de Volupté, et l'autre de Vertu, et comme Genius s'apparut à luy. CHAPITRE I.	
Aux premiers ans de ma tendre jeunesse, Qui de nature humaine est le printemps Le plus legier, et moins plein de sagesse, 4 C'est assavoir de dixhuict à vingt ans : Avecques moy plusieurs se presentans, Je me trouvoy sus chemin large et ample, Où se trouvoient dix mille maux patens, 8 Qui toutesfois de douceur font l'exemple. L'entrée estoit large, grande, et ouverte, Qui promettoit aux passans vie heuree, De toutes pars se voioit l'herbe verte, 12 De mille fleurs enrichie et parée : Pour sa beauté peult estre comparée, À Tempé, lieu d'eternelle plaisance. Car elle estoit à tous fruitctz preparée, 16 Et en donnoit aux passans cognoissance.	Nel dolce tempo de mia eta primera Che veramente de la vita humana 3 E la legiarda e vaga prima vera Sopra una via molto patente e piana Io me trovai: non senza gran periglio 6 Accompagnato de gran turba insana

Figure 4. Alignement des textes (maquette de l'édition numérique du *Ris de Démocrite*, éd. Alice Vintennon, juin 2019).

Mais les correspondances entre traduction et texte source seront visualisables plus finement si le lecteur demande à « analyser la technique de traduction ». Cette option permettra, en survolant un bloc de vers du texte-cible ou du texte-source, de voir à quel bloc de vers il correspond dans l'autre langue. Grâce à cette fonction, il sera possible de repérer rapidement les cas dans lesquels Amboise intervertit des vers ou groupes de vers. En cochant dans le menu les cases correspondantes, on pourra également identifier les ajouts et les passages supprimés. Les premiers apparaîtront en couleur dans le texte français, les seconds seront rayés dans le texte italien. Facultative dans l'édition numérique, la visualisation des ajouts sera imposée au lecteur de l'édition papier, où nous envisageons de les signaler par des italiques, du moins pour les plus significatifs d'entre eux. La perception des suppressions sera, quant à elle, plus immédiate dans l'édition numérique que dans l'édition papier, qui les signalera dans les notes.



<p>Texte(s) à afficher—</p> <p><input type="radio"/> Traduction (Michel d'Amboise)</p> <p><input type="radio"/> Texte Source (Fregoso)</p> <p><input checked="" type="radio"/> Traduction et texte source alignés</p>	<p>Analyse de la traduction—</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> Identifier les ajouts du traducteur</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> Identifier les suppressions dans le texte source</p> <p><input type="checkbox"/> Analyser la technique de traduction (au survol)</p>
---	---

<p>1. TRADUCTION DE MICHEL D'AMBOISE</p> <p>L'Autheur décrit deux chemins, l'un de Volupté, et l'autre de Vertu, et comme Genius s'apparut à luy. CHAPITRE I.</p> <p>Aux premiers ans de ma tendre jeunesse, Qui de nature humaine est le printemps Le plus legier, et moins plein de sagesse, 4 C'est assavoir de dixhuict à vingt ans : Avecques moy plusieurs se presentans, Je me trouvoy sus chemin large et ample, Où se trouvoient dix mille maux patens, 8 Qui toutesfois de douceur font l'exemple.</p> <p>L'entrée estoit large, grande, et ouverte, Qui promettoit aux passans vie heuree, De toutes pars se voioit l'herbe verte, 12 De mille fleurs enrichie et parée : Pour sa beauté peult estre comparée, À Tempé, lieu d'éternelle plaisance. Car elle estoit à tous fruitz préparée, 16 Et en donnoit aux passans cognoissance.</p>	<p>2. TEXTE SOURCE DE FREGOSO (ITALIEN)</p> <p>Nel dolce tempo de mia eta primera Che veramente de la vita humana 3 E la legiarda e vaga prima vera</p> <p>Sopra una via molto patente e piana Io me trovai non senza gran periglio 6 Accompagnato de gran turba insana</p>
---	--

Figure 5. Identification des ajouts (maquette de l'édition numérique du *Ris de Démocrite*, éd. Alice Vintendon, juin 2019).

Pour obtenir ces résultats, la TEI nous offre un certain nombre d'outils mais présente également des limites techniques. En effet, il est nécessaire de segmenter le texte, c'est-à-dire de créer des groupes de vers français et des groupes de vers italiens, et d'établir une correspondance entre ces groupes. Mais l'analyse détaillée de la technique de traduction de Michel d'Amboise implique de raisonner parfois à un niveau plus fin que le vers. Or, l'une des contraintes de tout fichier XML est que les balises doivent être imbriquées les unes dans les autres et ne peuvent se croiser. Chaque vers étant encodé au sein d'une balise <l> et chaque strophe au sein d'une balise <lg>, nous devons donc choisir des balises qui « encadreront » des groupes de vers et des balises qui « encadreront » des groupes de mots au sein d'un vers. La méthode de segmentation choisie à ce stade est la suivante :

- utilisation de la balise <ab> (*anonymous block*) pour créer des groupes de vers (tant dans le texte source que dans le texte français),
- utilisation de la balise <seg> (*segment*) pour créer des groupes de mots (lorsque l'unité traitée est plus courte que le vers),
- création d'un identifiant (via l'attribut `xml:id`) pour chaque balise <ab> ou <seg> tant dans le texte français que dans le texte source (par exemple `xml:id="Ris.fr.ch.1.1"`, `xml:id="Ris.it.ch.1.1"` pour le premier bloc de vers du premier chapitre français ou italien du *Ris de Démocrite*),
- identification de l'origine du texte français (via un attribut `type` qui peut prendre les valeurs "traduit" ou "ajout") et du traitement du texte source (via un même attribut `type` qui peut prendre les valeurs "repris" ou "supprimé"),
- création d'une table de correspondance (utilisant la balise <linkGrp>) entre les différents groupes de vers.



Encodage de la première strophe française	Encodage des deux premières strophes italiennes
<pre><div type="Chapitre" xml:lang="fr"> <head>L'Auteur descript deux chemins, l'un de Volupté, et l'autre de Vertu, et comme Genius s'apparut à luy.</head> <ab xml:lang="fr"> <1 n="1">Aux premiers ans de ma tendre jeunesse,</1> <1>Qui de nature humaine est le printemps </1> <1>Le plus legier, et moins plein de sagesse,</1> </ab> <ab xml:lang="fr"> <1 n="4">C'est assavoir de dix huit à vingt ans :</1> </ab> <ab xml:lang="fr"> <1>Avecques moy plusieurs se presentans,</1> </ab> <ab xml:lang="fr"> <1>Je me trouvoy sus chemin large et ample,</1> <1>Où se trouvoient dix mille maux patens,</1> </ab> <ab xml:lang="fr"> <1 n="8">Qui toutesfois de douceour font l'exemple.</1> </ab></pre>	<pre><div type="Source" xml:lang="it"> <ab xml:lang="it"> <1 n="1">Nel dolce tempo de mia eta primera</1> <1>Che veramente de la vita humana </1> <1>E la leggiarda e vaga prima vera</1> </ab> <ab xml:lang="it"> <1 n="4">Sopra una via molto patente e plana</1> <1>Io me trouvai: non senza gran periglio</1> </ab> <ab xml:lang="it"> <1>Accompagnato de gran turba insana</1> </ab> <ab xml:lang="it"> <1>Quali come ebri con gravato ciglio</1> </ab></pre>
Encodage du lien entre le texte source et le texte traduit	
<pre><linkGrp type="alignment" domains="#fr.ch.1 #it.ch.1"> <link target="#fr.ch.1.1 #it.ch.1.1"/> <link target="#fr.ch.1.3 #it.ch.1.3"/> <link target="#fr.ch.1.4 #it.ch.1.2"/> </linkGrp></pre>	

Le lecteur qui souhaitera aller plus loin dans l'analyse de la technique du traducteur pourra accéder à un troisième niveau de lecture, qui offrira, vers par vers, une annotation détaillée de la traduction, effectuée par l'éditrice scientifique. Ce commentaire apportera des informations complémentaires de celles de l'édition papier, qui signalera exclusivement les modifications stylistiques les plus significatives (suppression ou ajout d'une métaphore, d'une anaphore...) ou les infléchissements sémantiques importants. Par exemple, on réservera à l'édition papier une note soulignant qu'Amboise introduit, dans un ajout, une rime équivoquée absente du texte italien :

Traduction française	Texte italien
Car j'ay appris de mon adolescence, Qu'errer vault mieulx avec conseil fidelle Aucunesfois, que de son assurance Verité suyvre, et puis dire fy d'elle ²⁴ .	Che meglio e con fidel consiglio errare Che per se stesso il uer sequir tal uolta E pertinace in una uoglia stare.

C'est aussi dans l'édition papier que nous signalerons qu'Amboise choisit, pour désigner le guide du narrateur, de substituer à l'italien « *demone* » le terme « esprit » (*Le Ris de Democrite*, I, v. 89), sans doute parce que le terme « démon », en 1547, renvoie principalement, en France, au mauvais démon. En revanche, les notes de la version numérique décriront aussi les choix de traduction qui, tout en s'affranchissant de la lettre du texte source, n'affectent que faiblement le sens ou le style de celui-ci. Nous empruntons à la première strophe du *Ris de Democrite*, citée plus haut, deux exemples de ces interventions légères : au vers 1, Amboise inverse les deux épithètes, et au v. 3, il traduit les adjectifs par des superlatifs. Les notes numériques signalent aussi les ajouts brefs (moins d'un hémistiche), trop nombreux pour être systématiquement signalés par une couleur. Ces micro-analyses nous ont paru susceptibles d'intéresser des spécialistes de la langue et de la traduction qui souhaiteraient par exemple travailler sur les façons dont se manifeste, dans les traductions de la Renaissance, le refus du mot-à-mot.

Dans l'édition numérique, ces commentaires apparaîtront au survol si le lecteur coche « analyser la technique de traduction ». Ils seront disposés dans une bulle, entre le texte français et les vers italiens correspondants.

²⁴ *Le Pleur d'Heraclite*, XIV, v. 109-112.

**LE RIS DE DEMOCRITE**

Philosophe, sur les folies de ce monde.

Texte(s) à afficher

- Traduction (Michel d'Amboise)
 Texte Source (Fregoso)
 Traduction et texte source alignés

Analyse de la traduction

- Identifier les ajouts du traducteur
 Identifier les suppressions dans le texte source
 Analyser la technique de traduction (au survol)

1. TRADUCTION DE MICHEL D'AMBOISE**2. TEXTE SOURCE DE FREGOSO (ITALIEN)**

L'Auteur décrit deux chemins, l'un de Volupté, et l'autre de Vertu, et comme Genius s'apparat à luy.
CHAPITRE I.

Aux premiers ans de ma tendre jeunesse,
Qui de nature humaine est le printemps
Le plus legier, et moins plein de sagesse,
C'est assavoir de dixhuict à vingt ans :
Avecques moy plusieurs se presentans,
Je me trouvoy sus chemin large et ample,
Où se trouvoient dix mille maux patens,
Qui toutesfois de douleur font l'exemple.

L'entrée estoit large, grande, et ouverte,
Qui promettoit aux passans vie heurée,
De toutes pars se voioit l'herbe verte,
De mille fleurs enrichie et parée :
Pour sa beauté peult estre comparée,
À Tempé, lieu d'éternelle plaisance.
Car elle estoit à tous fruitz préparée,
Et en donnoit aux passans cognoissance.

v. 1 : La traduction inverse les adjectifs par rapport au vers italien, « *Nel dolce tempo de mia eta primera* ».
v. 2 : Amboise supprime l'adverbe *veramente*, et traduit « *vita humana* » par « nature humaine ».
v. 3 : Amboise ajoute les superlatifs, et développe l'italien « *vaga* » par « le moins plein de sagesse »

*Nel dolce tempo de mia eta primera
Che veramente de la vita humana
E la legiarda e vaga prima vera*
Sopra una via molto patente e piana
Io me trovai: non senza gran periglio
Accompagnato de gran turba insana

Figure 5. Notes de traduction (maquette de l'édition numérique du *Ris de Démocrite*, éd. Alice Vintenon, juin 2019).

Cette disposition permettra au lecteur de comprendre rapidement le contenu de la note, puisqu'il aura en même temps sous les yeux le texte source et la traduction. Indépendamment du problème de place déjà évoqué, l'édition papier ne permet pas au regard de glisser ainsi du français au texte source et aux notes, puisque les notes y sont disposées en fin du volume ou en bas de page. L'édition numérique nous paraît donc plus ergonomique pour proposer des analyses vers par vers du travail de traducteur de Michel d'Amboise.

PERSPECTIVES

Il serait prématuré de proposer une conclusion à cette présentation d'un projet en cours de réalisation. Les quelques maquettes que nous avons présentées ici ne donnent qu'une idée partielle du site Michel d'Amboise, qui ne devrait être complet qu'à l'été 2022. Nous espérons en outre que les lecteurs s'approprieront ce site pour des modes de lecture que nous n'avons pas encore imaginés. Les premières étapes de ce projet nous semblent néanmoins riches d'enseignement sur la manière de remettre en circulation les textes de cette génération poétique : le site permettra non seulement de redonner à lire l'œuvre de Michel d'Amboise en mettant en lumière le travail d'élaboration voire de reconfiguration de chacun de ses recueils, dans une perspective presque génétique, mais aussi de souligner les liens existant entre son œuvre et celle de ses contemporains – nous pensons notamment à la possibilité de créer des liens hypertextes avec le site Font@ine consacré à l'édition numérique des œuvres de Charles Fontaine, lui-même éditeur des *Contrepistres* de Michel d'Amboise. Le site que nous préparons constitue ainsi une invitation à relire, au-delà de ce seul auteur, les poètes dits « mineurs » de la première modernité, tout en les inscrivant dans les filiations et les réseaux poétiques de leur temps.



BIBLIOGRAPHIE

SOURCES PRIMAIRES

AMBOISE, Michel d', *Les complaintes de l'esclave fortuné. Avecques vingt Epistres et trente Rondeaulx d'amours. Nouvellement Imprimez à Paris*, Paris, Jean Saint-Denis, 1530.

AMBOISE, Michel d', *La Penthaire de l'Esclave fortuné où sont contenues plusieurs lettres & fantasies composées nouvellement en l'an 1530*, Paris, Alain Lotrian et Denis Janot, 1531.

AMBOISE, Michel d', *Les Epistres veneriennes de l'Esclave fortuné privé de la court d'Amours, nouvellement faictes et composées par luy. Avecques toutes ses oeuvres par luy reveues & corrigées. Premièrement les .xxx. epistres veneriennes. Les fantasies. Les complaintes, regretz et epitaphes. Avec .xxxv. rondeaulx et cinq balades d'amours*, Paris, Alain Lotrian et Denis Janot, 1532.

AMBOISE, Michel d', *Les cent epigrammes avecques la vision, la complainte de vertu traduyte de frere Baptiste Mantuan, en son livre des calamitez des temps, et la fable de l'amoureuse Biblis et de Caunus, traduyte d'Ovide par Michel d'Amboise dit l'Esclave fortuné, seigneur de Chevillon*, Paris, Alain Lotrian et Jean Longis, 1533.

AMBOISE, Michel d', *Le Guidon des gens de guerre*, Paris, Galliot du Pré, 1543 ; rééd. Paris, Jean Real et Arnoul l'Angelier, 1552 ; Lyon, Benoit Rigaud, 1574 ; Paris, J. Dumaine, 1878.

SOURCES SECONDAIRES

BERTHON Guillaume, « L'œuvre de jeunesse comme paradigme éditorial : les adolescences poétiques des années 1530 », communication prononcée en 2016 au colloque *Juvenilia. Rhétorique et poétique de l'œuvre de jeunesse (XVI^e-XVIII^e siècles)*, à paraître.

COOPER, Richard, « Michel d'Amboise, poète maudit ? », *La Génération Marot : Poètes français et néo-latins (1515-50)*, éd. G. Defaux, Paris, Champion, 1997, p. 445-470.

DORIO Pauline, « *La plume en l'absence* ». *Le devenir familier de l'épître en vers dans les recueils imprimés de poésie française (1527-1555)*, Genève, Droz, 2020.

DORIO Pauline, « Les *Epistres veneriennes* de Michel d'Amboise : une transformation de l'essai marotique », *Michel d'Amboise humaniste*, dir. S. Provini, *Camenae*, n° 25, janvier 2020.

PROVINI Sandra, « Michel d'Amboise traducteur d'Ovide », *Les Écrivains traducteurs*, dir. François Roudaut, Travaux de littérature publiés par l'ADIREL, Genève, Droz, 2018, p. 57-74.

PROVINI Sandra (dir.), *Michel d'Amboise humaniste*, *Camenae*, n°25, 2020 [en ligne].

PROVINI Sandra, *L'édition critique numérique des Œuvres complètes de Michel d'Amboise. Présentation du site <https://irihs.huma-num.fr/amboise/accueil>*, Dossier pour l'Habilitation à diriger des recherches, soutenu à l'Université Paris Cité le 12 février 2022.



SMITH P. M. et MAYER C. A., « La première épigramme française : Clément Marot, Jean Bouchet et Michel d'Amboise. Définition, sources, antériorité », *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, vol. 32, n° 3, 1970, p. 579–602.

VINTENON, Alice, « Michel d'Amboise amplificateur : l'exemple du *Ris de Democrite* », *Michel d'Amboise humaniste*, dir. S. Provini, *Camena*, n° 25, janvier 2020.

SITES

« Éditions numérique des Œuvres complètes de Michel d'Amboise », URL : <https://irihs.humanum.fr/amboise/accueil>, consulté le 12 février 2022.

« Michel d'Amboise. Édition critique des œuvres complètes de l'Esclave fortuné », URL : <https://mdamboise.hypotheses.org>. Consulté le 13 janvier 2020.

« Text Encoding Initiative », URL : <https://tei-c.org/>. Consulté le 13 janvier 2020.

« Les publications numériques de corpus d'auteurs – Guide de travail, grille d'analyse et recommandations », consortium Cahier, 2018. [En ligne] : <https://cahier.hypotheses.org/guides-juridiques/les-publications-numeriques-de-corpus-dauteurs> Consulté le 13 janvier 2020.

« Manuel d'encodage XML-TEI Renaissance et temps modernes (Imprimés – manuscrits) », BVH, Tours, 2017. [En ligne] : <http://www.bvh.univ-tours.fr/XML-TEI/index.asp>. Consulté le 13 janvier 2020.

« Pôle document numérique », URL : http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/document_numerique/outils/max Consulté le 13 janvier 2020.